

LE CABINET

LES DÉCLARATIONS ATTRIBUÉES AU MINISTRE DE L'ÉNERGIE,
DES MINES ET DES RESSOURCES—ON DEMANDE AU
GOUVERNEMENT D'AGIR

L'honorable Charles McElman: Passons à un autre sujet . . .

Le sénateur Flynn: Bonne idée!

Le sénateur Sinclair: Il est gêné!

Le sénateur McElman: Sénateur Flynn, quand j'aurai conclu mes remarques, vous penserez sans doute que ce n'était pas une si bonne idée.

Le sénateur Flynn: Je suis optimiste.

Le sénateur McElman: Vous êtes sur le point de redevenir pessimiste comme d'habitude.

Le sénateur Frith: «Peste» ou «pessimiste»?

Le sénateur McElman: Choisissez.

Le 11 mai 1988, un article intitulé «Il faut protéger notre culture, dit Masse, un «intellectuel perdu» a paru dans le *Toronto Star*. Je voudrais citer deux ou trois passages de cet article.

Après une interview de deux heures, le reporter a écrit que «les amis intimes du premier ministre ont toujours avoué en privé que M. Masse regarde de haut l'intelligence de Mulroney».

Le sénateur MacEachen: Oh!

Le sénateur Argue: Il y a de quoi avoir le vertige!

Le sénateur McElman: Écoutez-vous, sénateur Flynn?

Le sénateur Flynn: Oui. Je me demandais justement ce qu'il pense de nous.

Le sénateur Steuart: Il vous aime bien, mais il ne raffole pas de l'autre type.

Le sénateur McElman: Je soupçonne que, du haut de sa tour, M. Masse ne nous estime guère.

M. Masse dit également dans l'article:

J'admets que je me sens seul.

Le sénateur Argue: Sur le plan intellectuel!

Le sénateur McElman: Il se décrit ainsi plus loin:

Je suis un intellectuel perdu dans un monde de pragmatistes.

Il aborde ensuite la question de la politique à propos de laquelle il déclare ceci:

En ce qui concerne le secteur de la culture, le problème n'est pas le manque d'argent . . .

Le problème, c'est l'absence de politique.

Il s'agit là de la déclaration d'un ministre du Cabinet. Il affirme que «Le problème, c'est l'absence de politique.» Il y a plein de passages intéressants dans cet article. Je me contenterai d'en lire un autre.

Le sénateur Frith: Un autre, un autre!

Le sénateur Flynn: Nous avons tout l'après-midi; allez-y!

Le sénateur McElman: Je sais que cela vous plaît!

[Le sénateur McElman.]

Le sénateur Frith: Vous avez même la permission du sénateur Flynn!

Le sénateur Flynn: Cela me plaît encore plus qu'à vous.

Le sénateur McElman: Permettez-moi d'en douter.

Il ajoute ceci:

Ma formation est spéciale. Au cours de cette formation . . .

Le sénateur Frith: Laissez-nous un moment pour l'assimiler. Voilà une déclaration profonde. Voilà une observation intellectuelle chargée de sens. C'est un peu trop profond pour nous.

Le sénateur McElman:

. . . j'ai étudié les différents systèmes, l'histoire, les civilisations, la littérature et l'art . . . ce qui me distingue des autres . . .

Des voix: Oh, oh!

Le sénateur McElman:

. . . car je m'interroge toujours sur le pourquoi des choses.

Voici la question que je voudrais poser au leader du gouvernement: pourquoi le sénateur et ses collègues ne sortent-ils pas cet homme du rang des Philistins afin qu'il puisse s'élancer sans doute vers l'Olympe où il pourrait traiter avec ses égaux sur le plan intellectuel, les dieux?

L'honorable Lowell Murray (leader du gouvernement et ministre d'État (Relations fédérales-provinciales)): Honorables sénateurs, je dois avouer que je me suis follement amusé—ainsi que mes amis—à lire une entrevue que Monique Bégin a accordée à la presse il y a quelques jours et dans laquelle elle a déploré les grandes difficultés qu'elle a éprouvées à faire comprendre à ses homologues masculins dans le Cabinet de M. Trudeau la nécessité de prévoir des politiques concernant les femmes . . .

Le sénateur Argue: Et que dire de Marc Lalonde?

Le sénateur Murray: . . . la nécessité de mettre sur pied des garderies, ainsi de suite.

Je me renseignerai sur cette affaire. Pendant que je m'informerai sur M. Simon Reisman, je tâcherai également de retrouver Marcel Masse et Monique Bégin dans les parages de l'Olympe.

L'honorable Philippe Deane Gigantès: Honorables sénateurs, j'espère que le leader du gouvernement n'est pas en train de nous annoncer qu'il ne se sent pas très bien et qu'il compte quitter cette vallée de larmes pour gagner les hauteurs de ce mont grec.

Le sénateur Flynn: Vous venez vous-même de loin!

RÉPONSE DIFFÉRÉE À UNE QUESTION ORALE LES AFFAIRES INDIENNES

LE CONTRÔLE DE L'ÉDUCATION—L'INCIDENCE DE
L'ENTENTE-CADRE SUR LES FRAIS DE SCOLARITÉ—LES
MESURES PRISES PAR LE GOUVERNEMENT

L'honorable C. William Doody (leader adjoint du gouvernement): Honorables sénateurs, j'ai une réponse différée différente de celle que le sénateur Murray a lue, il y a un instant. C'est une réponse à une question posée par le sénateur Mar-